

## UN LABORATOIRE À ÉNERGIES RENOUVELABLES

L'Association du Moulin de Bayerel a concrétisé ses projets de développer l'hydroélectrique et le photovoltaïque sur le site. Sa scierie à eau est également en passe d'être rénovée.

La 20<sup>e</sup> Journée suisse des moulins, samedi 23 mai prochain, est une date inscrite en caractères gras dans l'agenda du comité de l'Association du Moulin de Bayerel, à Saules. L'événement est annuel et il permet déjà de rappeler au grand public qu'il y avait au bord du Seyon un site historique, tombé en ruine, et qu'il a été revalorisé grâce à la constitution justement de l'association, en 2002.

Cette journée servira aussi à mettre en valeur la finalisation du projet «Bayerel Eco», élaboré en janvier 2016 avec comme point d'orgue, si la force hydraulique est suffisante ce jour-là, la mise en activité de la scierie qui fonctionne avec la roue à eau.

L'idée du projet «Bayerel Eco» était née. Il s'agit de mettre en œuvre sur le site différentes techniques de production d'énergie renouvelable avec deux objectifs à la clé: assurer l'autonomie énergétique du site et servir de centre didactique pour les écoles: «*Cette démarche s'inscrit dans le cadre du programme «Graines de chercheurs» du Parc Chasseral*», explique Daniel Henry, le vice-président de l'association.

La première étape du projet a consisté à mettre en place les éléments nécessaires pour valoriser la production hydroélectrique, en bénéficiant de deux amenées d'eau supplémentaires: «*Nous avons profité de travaux effectués sur la route en amont pour poser un drainage. Nous avons en plus récupéré les eaux claires du séparatif de Saules*», raconte encore Daniel Henry. «*L'intérêt de l'hydraulique, c'est*

*que cela fonctionne 24 heures sur 24*» rajoute encore Jean-Marc Fischer, le président de l'Association du Moulin.

Cet apport d'eau sert donc à produire de l'électricité via une ancienne roue à augets ainsi que deux turbines récemment installées: «*Grâce à ce système, au mois de décembre, nous avons produit plus d'électricité que nous n'en avons consommé*» s'enthousiasme Daniel Henry.

L'installation de panneaux solaires couleur tuile et intégrés à la toiture constitue le deuxième volet du projet «Bayerel Eco»: «*C'est aussi une première pour un bâtiment protégé*», précise Jean-Marc Fischer. «*Nous voulons également développer la production photovoltaïque. Des panneaux seront encore posés ce printemps sur un futur abri pour voitures*».

Deux groupes de personnes bénévoles, le groupe fer et le groupe bois, se sont également penchés sur la remise en état de la scierie à roue à eau. A défaut d'électricité, c'était la seule manière de scier les planches à l'époque. Le procédé n'était pas très rapide: «*Non, mais il était ingénieux*» explique Jean-Marc Fischer, au moment de décrire le système de poulies et de roues qui servait à décupler les forces.



La roue principale du Moulin. (Photo man).



Jean-Marc Fischer et Daniel Henry initiateurs des projets de Bayerel Eco. (Photo man).

Le projet «Bayerel Eco» représente une sensibilisation intéressante sur les énergies de demain. Il est accompagné de toute une explication didactique que l'on peut découvrir sur le site de l'association et que le public peut aussi visionner sur un diaporama à l'entrée du centre d'accueil du Moulin. «*Nous sommes un laboratoire pour la production d'énergie renouvelable*». L'autonomie énergétique du site n'est pas encore assurée. Mais jamais à court d'idées, Daniel Henry et Jean-Marc Fischer, deux retraités très actifs, finiront bien par arriver à leur... fin. /man